

6^e Carrefour des idées : « l'immigration aujourd'hui : en débattre pour mieux en mesurer les enjeux ».

Propos introductifs de Jean-Michel CLÉMENT

Le Prix Nobel de la Paix a récompensé cette année un homme et une femme dont les combats expriment la lutte contre des formes de barbarie qui, si elles ne s'expliquent pas seulement par les réalités dont nous allons parler cet après-midi, y sont pourtant souvent liées.

Le Docteur Denis MUKWEGE en République Démocratique du Congo a fait des guerres qui se livrent sur le corps des femmes, l'engagement de sa vie, tandis que Nadia MURAD, porte-parole des femmes yézidiennes en Irak et meurtrie comme tant d'autres par l'État Islamique, est désormais ambassadrice de l'ONU pour la dignité des victimes du trafic d'êtres humains.

en présence de Benjamin STORA, François HÉRAN, Gildas SIMON....

Pourquoi évoquer ces deux lauréats au début de ce « 6^e Carrefour des Idées » consacré à l'immigration et aux migrations ?

Parce qu'il me semble nécessaire, avant tout débat, de conserver à l'esprit ces réalités susceptibles de nourrir le doute, de perturber nos certitudes, de réveiller l'humanité qui est en chacun de nous.

Parler d'immigration, ce n'est bien sûr pas seulement cela. Mais c'est aussi cela, quand Nadia MURAD réussit à s'enfuir laissant derrière elle une communauté dispersée aux quatre vents de l'exil, une maison en ruine, une famille exterminée, un être aimé dont elle ne retrouvera jamais la pierre tombale.

Sans parler des tortures ou des viols subis sur les chemins de l'errance, errance contrainte ou salvatrice.

Nous souhaitons ainsi nous placer résolument à la hauteur des hommes et des femmes qui sont concernés, et tenter de trouver le juste équilibre entre les réactions souvent frontales que suscitent le sujet : d'un côté, les peurs qui conduisent certains à ne plus vouloir accueillir en France – et qu'il faut faire l'effort d'entendre, pour être en mesure d'y répondre ; de l'autre, la compassion, l'empathie et l'engagement toujours généreux - de celles et ceux qui défendent cette cause.

A l'initiative de Jean-Michel CLÉMENT

Mais, on ne fait pas une politique en matière d'immigration en cherchant l'assentiment populaire et en pointant l'émoi des élites.

Dans son récent livre, *Les enfants du vide*, Raphaël Glucksmann cite l'un de ses

amis qui lui fait remarquer combien, lorsque l'on veut « défendre l'accueil des migrants, la société ouverte et l'humanisme », il convient de le faire sans se mentir, sans évacuer certaines réalités et la complexité des questions posées. « Sans émotion, point de solidarité. Mais avec la seule émotion, point de politique. » dit-il. Je le pense aussi.

Je pense qu'il nous faudra inéluctablement et politiquement cheminer vers la construction d'une société plurielle en France et en Europe. Nous avons entretenu trop longtemps la dépendance de certains et participé à leur appauvrissement.

Posons-nous aussi la question pourquoi des peuples ont perdu confiance en leurs gouvernants ?

Ne soyons pas surpris alors que certains au péril de leur vie, quittent leur pays, et notre devoir est de les secourir quand ils sont en danger.

Et puis nous vieillissons. Nous sommes devenus un vieux pays, et les peurs nous envahissent.

Mais nous sommes, encore je l'espère, un pays attaché aux valeurs universelles dont notre tradition d'accueil est un pilier.

C'est cela qu'il nous faut retrouver : les valeurs auxquelles nous croyons, pour dépasser nos contradictions.

C'est pourquoi, il m'a semblé indispensable de contribuer au débat public autour de ce sujet essentiel pour l'expliquer et le préciser, éviter la dangereuse banalisation des mots « asile et immigration » que l'on finit par confondre, ainsi que les caricatures qu'on nous sert trop souvent et que les futures échéances électorales en Europe et en France ne vont pas manquer d'alimenter.

Ce « 6^e Carrefour des Idées » s'inscrit dans mon parcours politique et mes engagements de toujours, en particulier ceux qui m'amenèrent à œuvrer très concrètement à la formation de personnes en difficulté en milieu rural – pour leur ouvrir le champ des possibles, ou aux moyens de soustraire une jeunesse délinquante à des destins qui ne doivent jamais être inéluctables.

Je ne pensais pas, il y a encore quelques mois, m'engager à ce point pour la cause migratoire, même s'il en va de la responsabilité d'un homme ou d'une femme politique d'embrasser cette cause, comme vous sont nombreux, les anonymes qui le font. Je veux leur dire toute ma reconnaissance.

Face à l'immigration, notre tradition d'accueil nous oblige.

« Pour ou contre », le phénomène migratoire est là, et nous devons faire avec, nous dit François Héran. Benjamin Stora, Président du Musée de l'immigration, Gildas Simon et Olivier Clochard, responsables à leur tour du laboratoire de

recherches « MIGRINTER » nous rappellent notre histoire et celle des mouvements de personnes qui se sont intensifiés et mondialisés sur la planète, mais qui ont toujours existé.

Les témoignages recueillis illustrent l'immigration dans ses différentes composantes humaines, administratives, sombres récits ou éclairs d'humanité.

*«L'immigration aujourd'hui :
en débattre pour mieux
en mesurer les enjeux»*

en présence de Benjamin STORA, François HÉRAN, Gildas SIMON....



Jeudi 22 novembre 2018, à 14 heures

Accueil à partir de 13h30

Université de Poitiers - Amphi 502
rue Jean Carbonnier à Poitiers.

A l'initiative de Jean-Michel CLÉMENT

Inscription : jm.clement@assemblee-nationale.fr

